

DESCRIP. DES PAYS SEPT.

pins, étans arbres portans resine de leur nature, croissant sus les riuages de la mer, ou outres des riuieres, au ruisseaus, jettent vne sueur pendant les grandes chaleurs, au mois de Iuing ( le Soleil passant les signes du Cancre, & du Lion ) dont se fait l'ambre. Car par la grande chaleur du Soleil, l'écorce de ces arbres venant à se fendre, il tombe vne liqueur dedans l'eau, qui est au dessous de ces arbres, laquelle en fin s'endurcit, combien qu'elle ne tombe toute en l'eau, mais sus d'autres choses: mais quoi que ce soit, cela demeure prins comme à la glus, sus quoi elle tombe, comme rats, grenoilles, mouches, moucherons, araignes, épis de blés, lesquels enuelpés dedans, demeurent endurecis: les gouttes mêmes tombantes sus la greue, sont en fin portees avec les autres choses dedans la mer, les pluyes venuës, & là s'endurcissent en certain tems: tellement qu'on jugeroit que ce seroyent vrays pierres, lesquelles sont portees par la tempête de la mer de Gothie, ou Liuonicque, ou Finnonicque, jusques aux riuages de la mer de Prusse, qui est meridionale, justement opposee au Septentrion, & ce en tout tems que la mer de Prusse est enflée: & lors n'y a personne qui osât se trouuer sus la marine, pour recueillir l'ambre, sinon que ceux, qui sont députés de par le Roi.